

Haus Forsteck

Titisee, 5 août 1900

Cher Monsieur

J'ai reçu vos deux lettres, et je vous en remercie beaucoup. – Vous savez que je ne désire pas mieux qu'à vous être utile ; je crains pourtant qu'il ne sera pas possible de vous envoyer l'argent si bientôt. La plus grande partie des objets exposés a été acquise pour des musées ; or vous savez vous-même qu'aucun musée municipal ou gouvernemental peut payer sans avoir rempli une longue série de formalités – si bien qu'il est presque toujours impossible d'obtenir un paiement immédiat. Dans notre cas ce serait encore plus difficile parceque tous les magistrats sont partis maintenant en vacances. Quant aux autres acheteurs, presque personne ne se trouve à présent à Freiburg. – D'ailleurs je crois – vous me permettez de parler tout franchement en ami – qu'en tout cas une demande pressante ne serait aucunement recommandable. Je suis parfaitement convaincu, que le succès de votre exposition, le succès futur plus encore que le présent, dépend essentiellement de ce que le public garde la conviction que j'ai réussi à lui imprégner : que vous n'êtes point du tout un marchand comme les autres, qui veut avant tout vendre et gagner, mais plutôt un gentilhomme, qui veut avant tout faire connaître et aimer l'art de sa patrie. C'est là un point des plus importants pour les succès plus grands que je m'efforce de préparer pour la maison Hayashi. C'est pourquoi on vient de me promettre par exemple, que cet automne vous serez invité – le seul marchand – de prendre part à l'exposition pour l'inauguration du nouveau « Künstlerhaus » (i. c. palais des Beaux Arts) à Karlsruhe. Nous devons faire tout pour vous conserver cette renommée et cette position exceptionnelle que vous méritez si pleinement. –

Votre intention si aimable d'offrir des cadeaux à Mrs les directeurs et conservateurs m'a touché beaucoup. Mais cette fois encore, mon cher Monsieur, je dois vous prier de vouloir bien renoncer à ces désirs qui rendent tant d'honneur à

vosre cœur. Dans notre patrie aucun directeur ou conservateur d'un musée public ni pourrait ni voudrait jamais accepter aucun cadeau personnel pour avoir fait des achats pour son musée. Nous autres Allemands nous avons des idées très sévères sur ce point. Si néanmoins j'ai offert en votre nom un bol Ninsei [*1] à Mr. le président du Kunstverein, je l'ai fait d'abord parceque celui-ci n'est pas un magistrat public et puis

parcequ'il s'est donné vraiment beaucoup de peine pour l'exposition, pas dans sa qualité de président, mais tout simplement en homme aimable. Et vous ne devez pas du tout craindre qu'il n'ait trouvé votre cadeau trop modeste, tout au contraire, il en a été sincèrement charmé et touché. Il m'a chargé avant son départ de vous communiquer ses meilleurs remerciements et de vous informer de son désir sincère de pouvoir faire votre connaissance personnelle. – Tout le monde chez nous n'a que les sentiments les plus favorables pour vous et votre maison.

Ce que vous venez de m'écrire sur l'exposition japonaise m'a beaucoup intéressé. J'espère que je pourrai pendant l'octobre trouver quelque temps pour étudier l'exposition japonaise. La température commence maintenant à devenir supportable. Aujourd'hui ici sur nos montagnes il fait même presque froid. Nous espérons toujours de pouvoir faire les honneurs de la Forêt Noire à vous et à Mrs. vos frères. Notre maison n'est que très petite et bien modeste ; mais notre pays est beau ; et j'espère bien que vous n'y trouveriez pas d'inagréable de vous reposer ici quelques temps après tant de fatigue. Moi-même je me sens un peu fatigué. Le travail du semestre passé a été dur pour moi et j'ai vraiment besoin de quelques semaines tranquilles. Mais ça ne m'empêchera nullement de veiller sur votre intérêts. Soyez certaine que je ferai tout mon possible pour obtenir pour vous tout ce que je peux sans risquer votre succès. J'écrirai ce jour même à Mr. le président à cause du paiement ; il va sans dire que je le ferai de la manière la plus discrète. – Avec toutes nos meilleurs sentiments pour vous et Mrs vos frères, je suis mon cher Monsieur votre sincèrement dévoué
E Grosse

[*] 全体的に綴りの誤りがあるが原文のまま書き起こした。

[*1] 江戸時代の陶工、野々村仁清(Nonomura Ninsei)のこと。